

SIDI-BEL-ABBÈS

Déclaration de cas de leishmaniose à Oued-Mebtouh

La localité de Oued-Mebtouh (Sidi-Bel-Abbès), une des plus déshéritées de la wilaya, est depuis quelques jours le foyer d'une épidémie de leishmaniose.

Plusieurs cas se sont déclarés ces derniers jours. Six personnes, 5 femmes et un homme de 88 ans, ont été admises au niveau des services de dermatologie et d'infectieux du CHU de Sidi-Bel-Abbès et parmi lesquelles 3 cas de leishmaniose ont été confirmés.

Trois autres cas sont en voie de confirmation et une septième personne, une étudiante, résidant dans la même localité et présentant le même tableau clinique de la leishmaniose, fait encore actuellement l'objet d'examens et d'ana-

lyses avant son éventuelle admission à l'hôpital.

La leishmaniose est une maladie qui revêt deux aspects, cutané et viscéral. Elle est causée par un protozoaire flagellé appartenant au genre leishmania, le phlebotome ou appelé communément le clou de Biskra.

Le réservoir du phlebotome est le rat des champs qu'on retrouve dans les champs et aux abords des oueds. D'ailleurs, cette année, le rat des champs a été fortement signalé dans la région de Sidi-Bel-Abbès.

En ce qui concerne la leishmaniose cutanée, ce sont des plaies cutanées ayant l'aspect d'un clou, d'où le nom du parasite, qui apparaissent sur le visage et le corps des semaines, voire des mois, après que la personne eut été piquée par le phlebotome.

Parmi les autres symptômes de cette maladie qui peuvent, éventuellement, et ce, en absence de traitement, se manifester à quelques mois jusqu'à plusieurs années après l'infection, on a la fièvre, la teinte de la rate, du foie et une anémie. Elle devient alors viscérale, donc dangereuse, voire mortelle en l'absence de traitement.



Six malades ont été admis au CHU.

La leishmaniose est l'une des causes connues de l'augmentation du volume de la rate. Enfin, signalons au passage que l'inspec-

tion phytosanitaire a mis le produit nécessaire à la disposition du bureau d'hygiène communal avec lequel elle mène depuis

plusieurs semaines une lutte contre le parasite au bord des oueds et autres lieux humides.

A. M.

EFFONDREMENT D'UN IMMEUBLE À ANNABA

Huit familles échappent à une catastrophe

Un immeuble menaçant ruine depuis des décennies, occupé par huit familles, soit une trentaine de personnes, s'est effondré dans la nuit de dimanche à lundi.

La bâtisse en question, située au 23, rue Habbache-Chérif, quartier de la Colonne (Annaba), a été évacuée à temps de ses occupants qui ont ainsi échappé à une catastrophe certaine.

Le propriétaire de l'immeuble, qui menaçait ruine depuis des dizaines d'années, a refusé d'évacuer les locataires et de procéder aux réparations nécessaires, et ce, en dépit de plu-

sieurs procès-verbaux de constatation de sa vétusté et du danger qu'il représente pour ses occupants, établis par les services techniques de la commune, et une mise en demeure de la Sûreté de la daïra de Annaba, datant de...1978.

Les familles, le père et le fils Belhouchet, ont déposé des dossiers de demande de logement en 1977 pour le père et en 1994

pour le fils. Ils déclarent avoir frappé à toutes les portes sans résultat. «Nous avons reçu la visite du wali et du chef de daïra, en présence du président du comité de quartier, quelques semaines avant l'élection présidentielle du 9 avril dernier. A cette occasion, promesse nous a été faite d'une solution rapide à notre calvaire, mais depuis, personne ne s'est inquiété de notre situation», affirme le fils, Belhouchet Salah. Au lendemain de cet effondrement, le lundi, pourtant une journée de

réception, «nous avons tenté de prendre contact avec le chef de la daïra de Annaba pour lui exposer notre nouvelle situation de sinistrés. Mais qu'elle ne fut notre déception et notre amertume en apprenant de la bouche du préposé à la réception que le chef de daïra est en réunion pour toute la journée».

Pour confirmer leurs dires, ces pères de famille nous ont exhibé les multiples requêtes datant de plusieurs années, adressées aux maires successifs de Annaba

ainsi que les correspondances transmises à la commission d'attribution de la daïra pour une prise en charge de leur situation.

«Nos demandes pour un recasement provisoire n'ont rencontré aucun écho favorable auprès des responsables», affirment-ils. Les familles concernées par cet effondrement sont, aujourd'hui, jetées à la rue, en attendant une hypothétique solution qui mettra peut-être définitivement fin à leur condition de sinistrés.

A. Bouacha

SALON DES CARRIÈRES «JINCENT 2009»

Comment optimiser son recrutement face aux recruteurs ?

Entretien d'embauche, recherche d'un stage, conseils sur la manière de gérer une entreprise ou simplement des orientations sur la spécialité pour laquelle il faut opter. Ce sont les différents services qu'offre le Salon des carrières «Jincen 2009» qui se tient, depuis hier jusqu'à aujourd'hui, au Palais de la culture à Kouba.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Parce qu'un diplôme en poche n'est nullement une garantie anti-chômage, et la formation professionnelle est l'une des formules permettant de parfaire une carrière, une synergie entre ces deux facteurs s'impose pour un réel savoir-faire. C'est le constat de différents directeurs de recrutement et d'enseignants qui ont participé hier à l'inauguration du Salon des carrières.

Placé sous le signe de «l'entrepreneuriat», la troisième édition du Salon des carrières se tient depuis hier à

Alger. Une initiative de l'Institut national de commerce (INC), en partenariat avec l'Institut William Davidson de l'Université du Michigan (Etats-Unis).

L'objectif assigné à cet événement, selon M. Saâdi, directeur de l'INC, est la création d'une synergie fructueuse entre le monde universitaire et celui de l'emploi.

«Nous voulons, à travers cette manifestation, promouvoir la culture de l'entrepreneuriat», a annoncé le directeur de l'INC. Ce dernier estime que ce rapprochement entre les diplômés et les chefs d'entreprises à tra-

vers un contact direct permettra aux étudiants dans différentes disciplines d'acquiescer des informations sur le monde du travail.

L'intervenant estime qu'il est nécessaire d'introduire le module d'entrepreneuriat dans tous les cursus universitaires afin d'apprendre aux étudiants à créer leur propre boîte.

Pas moins de quarante entreprises participeront à ce forum, dont, entre autres, Danone Djurdjura, Henkel, Pfizer, Ensej. M. Saâdi a précisé que compte tenu de la crise économique, les

entreprises multinationales optent plutôt pour la politique de réduction du personnel.

La dernière édition de ce salon a permis l'insertion de pas moins de 3 000 diplômés dans plusieurs entreprises. Rencontrer des chefs d'entreprises ou des directeurs des ressources humaines disponibles pour un entretien sur place n'est pas courant, alors jeunes diplômés, il reste encore une journée pour déposer vos CV et optimiser votre recrutement.

S. A.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Messouci de Draâ-El-Mizan et Douibi d'Alger ont la profonde douleur de faire part du décès de **Messouci Slimane**, père et grand-père. L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière d'El-Alia, après la prière du d'honneur.

NATIONAL HOLDING.

SOCIÉTÉ MÈRE

DE L'INVESTISSEUR EIIC

L'Algérie, une destination «stratégique»

La holding privée National Holding, basée à Abu Dhabi, aux Emirats arabes unis, poursuit sa stratégie de ciblage des opportunités d'affaires «attrayantes» en Afrique du Nord.

Dans cette région, cette holding active en Algérie, une «destination stratégique», à travers une de ses filiales : Emirates International Investment Company (EIIC) qui entend accroître sa position compétitive. Ainsi, dans un communiqué diffusé récemment, la National Holding réaffirme son intérêt pour le marché algérien. Comme cette holding revient sur sa nouvelle restructuration en date du 26 mai dernier, visant l'équilibre entre efficacité et efficience.

Créée en 1999, cette société émiratie regroupe cinq filiales opérant aux EAU et dans la région Mena.

Outre EIIC (investissements stratégiques et financiers), la National Holding compte Bloom Properties (développement immobilier), Exeed Industries (investissements industriels, pétrochimie et matériaux de construction), Rise General Trading (franchises, logistique et services) et Petronal (exploration, acquisition et développement des hydrocarbures et mines).

C. B.